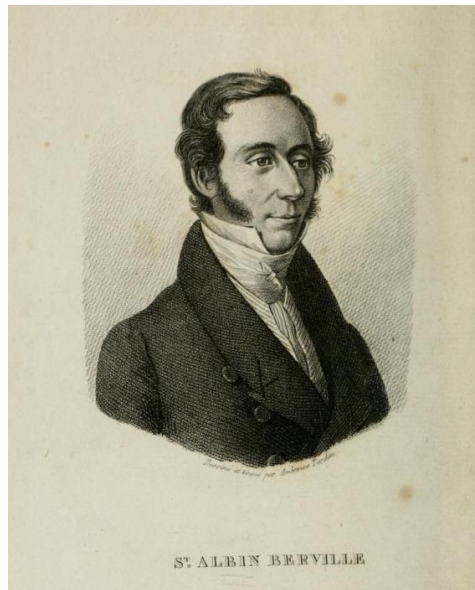


Associé correspondant national (1854-1868)

Saint-Albin Berville est né à Amiens le 22 octobre 1788, fils de Joseph Berville et de Marie-Françoise Robillard. Il est magistrat, mais aussi journaliste et homme politique. À l'époque où il a été nommé associé correspondant, le 23 juin 1854, il a eu une activité politique intense : député de Seine-et-Oise en 1838, élu à l'Assemblée Constituante de 1848. Il a présidé la Société de la morale chrétienne, mais a été aussi Grand Maître du Grand Orient de France en 1851 et 1852, ce qui, apparemment, n'était pas incompatible. Il a été nommé en 1848 Président de chambre à la Cour impériale de Paris. Mais, comme on peut le lire dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas (1854, LXXIV), « il sait mêler à la gravité des devoirs du magistrat les délassements littéraires ».

Il envoyé notamment à l'académie diverses notices littéraires, des discours de rentrée, dans lesquelles il aborde les questions sociales « avec un grand esprit de sagesse », un volume de poésies les *Méodies amiénoises*, et des *Fragments oratoires et littéraires* (1845), qui contiennent son *Eloge de Rollin*, couronné par l'Académie française et un éloge de Delille, distingué par l'Académie d'Amiens. C'est un libéral, d'esprit très indépendant. Dans une *Epître à Messieurs les Fumeurs* (1854), il les engage à rester chez eux et à ne pas empoisonner de leur tabac les passants ou ceux avec qui ils conversent. Il a eu des relations très suivies avec l'académie de Stanislas après 1854 et sa production académique a été abondante au temps de sa retraite. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 10 août 1833 puis officier le 31 octobre 1849.

Il est mort à Fontenay-aux-Roses le 25 septembre 1868. [Jean-Claude Bonnefont]



Saint-Albin Berville

Dessiné et gravé par Ambroise Tardieu

Aylyes et Clair, *Barreau français. Annales de l'éloquence judiciaire en France*

Paris, Panckoucke, 1826

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Saint-Albin Berville ; Archives nationales, LH//220/62 ; Dictionnaire de biographie française ; André CAMUS, *Une belle figure du palais et des lettres : Saint-Albin Berville (1788-1868)*, Cour d'appel (Amiens), 1959 ; Gustave DUBOIS, « Discours de réception du 8 janvier 1873 », *Mémoires de l'Académie des sciences, agriculture et commerce d'Amiens* (1875), p. 75-102 ; Mémoires de l'Académie de Stanislas (1854), p. lxxiv, (1868), p. vi ; Louis WIESENER, *Notice biographique sur M. Saint-Albin Berville, ancien député, ancien magistrat*, E. Maillet, Paris, 1872.